

# L'ÉGLISE, LE ROYAUME ET LE GOUVERNEMENT

## Première partie

Par Gary Deddo

Président du Séminaire de Communion dans la Grâce

---

Voici la première partie de « **L'église, le royaume et le gouvernement humain** », un essai en trois parties par Gary Deddo, Président du Séminaire de Communion dans la Grâce, publié en série ici dans *GCI Update*.

### Introduction

L'Écriture déclare que Jésus-Christ ressuscité et monté au ciel est le Seigneur et le Sauveur de tout le cosmos! Cette révélation singulière, couplée à l'ensemble de la révélation biblique, éclaire tout - sur toute la vie et toute l'histoire (et au-delà!). Qui est Jésus-Christ, ce qu'il a fait, ce qu'il fait et ce qu'il fera encore en tant que Créateur et Rédempteur, *a tout à voir avec tout!*



*La Résurrection de Jésus*  
Par Coypel

(domaine public via Wikimedia Commons)

En tant que chrétiens, nous appliquons cette vision à notre vie commune en tant que corps du Christ, à l'église, puis aux autres sphères de la vie au-delà des frontières de l'église. Ce faisant, nous pensons à une *vision du monde centrée sur le Christ* - une manière de voir toutes les sphères de la vie en accord avec l'esprit du Christ. L'un des principaux défis à relever est de discerner les réponses centrées sur le Christ à deux questions importantes :

- Puisque Jésus-Christ est Seigneur et Sauveur de tous, quel devrait être le message de l'église au monde à l'extérieur de la communauté ecclésiale ?
- En tant que chrétiens, comment devons-nous vivre en relation avec les sphères de la vie humaine qui entourent la communauté ecclésiale ?

Pour répondre correctement à ces questions, il faut avoir une compréhension de la nature, du but et des interrelations de trois sphères clés qui soit centrée sur le Christ et éclairée par la Bible:

- L'église de Jésus Christ
- Le royaume de Dieu
- Le gouvernement humain à l'extérieur de l'église

La façon dont nous comprenons ces sphères et leurs interrelations façonne notre façon de vivre dans le monde en tant que disciples de Jésus. Malheureusement, certains ont mal compris ce que la Bible enseigne et, par

conséquent, sont devenus cyniques ou désespérés, faisant remarquer que ni l'église ni aucun gouvernement humain n'est l'idéal. D'autres ont compromis leur fidélité à Jésus et à l'église, séduits par de faux espoirs et des peurs catastrophiques promulguées par des idéologies mondaines.

Pour éviter ces pièges, il est essentiel que nous réfléchissions soigneusement à ce sujet et que nous ne supposions pas que ce que nous lisons et entendons soit vrai. Jusqu'à présent, il n'y a pas encore eu de consensus clair au sein de l'église sur la façon de mettre tout cela ensemble. Ce manque semble être dû au fait que beaucoup d'enseignements ne tiennent pas pleinement compte de la nature trine de Dieu, du retour de Jésus (qui apporte la plénitude du royaume), de la nature de l'église et de la nature des gouvernements humains. Ainsi, il y a eu une incapacité à rendre compte du but et de la place de chacune des trois sphères dans le plan de Dieu, ce qui a conduit à l'estompement des distinctions bibliques entre elles. Cela a, à son tour, conduit l'église à faire ces erreurs:

- Perdre de vue ses desseins et ses propres limites donnés par Dieu.
- Se considérer comme le royaume (domination et règne) de Dieu au sein du monde qui l'entoure.
- S'ériger en gouvernement humain idéal, se tenir au-dessus des autres gouvernements, en supposant que l'église est le royaume de Dieu sur terre.
- Promouvoir certains gouvernements humains comme étant le royaume de Dieu sur terre avec une règle universelle sur toutes les autres autorités humaines, cédant ainsi au gouvernement humain ce qui appartient à Dieu seul.

Lorsque ces erreurs et d'autres semblables ont été commises, l'église a perdu sa salinité (par laquelle elle donne une saveur au monde) et sa voix (par laquelle elle proclame au monde l'espérance véritable de l'humanité). Dans cet essai, nous chercherons à éviter ces erreurs en définissant les rôles ordonnés par Dieu et les interrelations entre l'église, le royaume de Dieu et le gouvernement humain. Pour ce faire, nous nous appuyerons sur les idées de plusieurs théologiens qui, partageant nos fondements trinitaires de l'incarnation, articulent une synthèse théologique de la révélation biblique à ce sujet. Bien que nous ne puissions traiter de toutes les questions connexes, nous chercherons dans cet essai à donner un aperçu d'une manière d'aborder le sujet en étant centrés sur le Christ, évangéliques et informés par la Bible. Commençons par aborder un point essentiel: *l'église n'est pas le royaume de Dieu.*

## **L'église n'est pas le royaume**

Bien qu'ils ne soient pas entièrement séparés, l'église et le royaume de Dieu ne sont pas les mêmes et ils ne doivent pas être confondus. Puisque Jésus est le Seigneur des deux, les croyants (membres de l'église) appartiennent au royaume. Cependant, ils ne peuvent pas participer au royaume de *la même manière* qu'ils participent à l'église, parce que la plénitude du royaume est encore à venir. Entre-temps, l'église opère dans « l'actuel monde mauvais » ([Galates 1:4](#)). Pendant cette période « entre-deux-temps » (entre le premier et le second avènement de Jésus), il ne semble pas que toutes choses soient soumises à la seigneurie du Christ ([Hébreux 2:8](#)). Par conséquent, l'orientation fondamentale de l'église vers le royaume est une orientation d'attente et d'espérance, attendant la plénitude à venir du royaume ([Matthieu 25: 34](#); [Luc 22:18](#); [Jacques 2:5](#); [1 Thessaloniens 4:15](#); [1 Pierre 1:3, 13](#); [Tite 2:13](#)).

Pour l'instant, l'église se réunit pour adorer le Dieu trine. Ces rassemblements incluent ceux qui ont été incorporés dans le corps du Christ en recevant, comme don, le « versement initial » (ou les « premiers fruits ») du Saint-Esprit. Les croyants sont « scellés » par le Saint-Esprit, qui leur est donné sur la base de l'œuvre achevée du Christ. Ceux qui sont habités par l'Esprit ont rencontré le Roi et jouissent d'une communion personnelle

quotidienne et d'une communion avec Dieu par l'Esprit. De cette façon, ils font l'expérience des premiers fruits du royaume à venir, qui s'est déjà approché. Ils adorent Dieu en Esprit et en vérité, recevant le fruit de l'Esprit dans leur vie, et se servant les uns les autres en utilisant les dons que l'Esprit distribue au corps du Christ comme il veut.

La promesse faite par Jésus de la venue de l'Esprit de former et d'être avec l'église s'est réalisée. Cependant, la promesse que Jésus avait faite au sujet du royaume ne s'est en grande partie pas réalisée. Ainsi, au cours de l'âge actuel, l'église attend patiemment et avec beaucoup d'espoir que le retour corporel de Jésus sur terre ouvre la voie à la plénitude du royaume. Parce que Jésus est maintenant physiquement absent de la terre, son royaume est encore à venir - sa domination et son règne n'ont pas encore été pleinement manifestés ici sur terre. Cette plénitude n'est possible que lorsqu'il sera personnellement présent pour régner. Par conséquent, l'église ne fait pas, et ne peut pas faire l'expérience de la plénitude de la domination et du règne de Christ ici et maintenant. C'est pourquoi nous prions, comme Jésus nous l'a enseigné, « que ton règne vienne » ([Matthieu 6:10](#)).

Pendant cet âge, l'église n'illustre pas encore la réalité totale et finale du royaume de Dieu. Ni Jésus ni ses apôtres choisis ne s'y attendaient. Au contraire, l'église est continuellement sanctifiée par le ministère permanent du Saint-Esprit conformément à la prière sacerdotale de Jésus dans Jean chapitre 17. Comme Jésus l'a noté dans la parabole du blé et de l'ivraie ([Matthieu 13:24-30](#)), l'église en ce temps est loin de participer à la plénitude de la domination et du règne de Christ. L'assemblée de l'église comprend à la fois des croyants (blé) et des non-croyants (ivraie) - même des ivraies qui sont opposées à Christ. Cependant, l'église fournit un témoignage concret (bien qu'imparfait) à Jésus, proclamant la venue sûre et future de son royaume dans toute sa plénitude.

### **Le royaume: déjà là, mais pas encore**

Bien que la plénitude du royaume soit encore à venir, il est déjà présent d'une manière limitée. En connaissant Jésus et en étant, par l'Esprit, dans une relation juste avec lui, l'église fait l'expérience de quelque chose de la domination et du règne de Christ en ce temps. De cette façon, l'église est considérée comme un « signe » (ou une « parabole ») de la plénitude à venir du royaume de Dieu. À l'heure actuelle, le royaume est en grande partie caché, et sa plénitude à venir est donc l'espérance du chrétien. L'église jouit de la communion avec le Roi du royaume à venir. Elle *participe* (« *koinonia* ») par l'Esprit dans le royaume qui est encore à venir en plénitude. Cette participation est aujourd'hui un *signe*, un réel indicateur de ce qui est encore à venir. En tant que signe, il n'est pas lui-même ce vers quoi il pointe, à savoir la plénitude promise du royaume.

Le Nouveau Testament utilise fréquemment l'idée de signes. Il parle des croyants ayant un héritage, un acompte, les premiers fruits et un sceau. Comme ceux qui vivent dans « l'entre-deux-temps », les chrétiens ne possèdent pas encore pleinement ce que ces signes annoncent - nous n'avons pas encore ce dont nous hériterons, le paiement complet, la moisson complète, ou ce qui doit encore être descellé. Ainsi nous comprenons que l'église, étant un signe du royaume à venir, participe au royaume maintenant en partie, mais pas encore dans sa plénitude.<sup>1</sup>

Pour les chrétiens, le royaume est considéré comme un héritage qui sera reçu lorsque Jésus reviendra et établira la plénitude du royaume. À ce moment-là (ce que l'Écriture appelle « la fin des temps »), tous reconnaîtront

---

<sup>1</sup> Dans la deuxième partie de cet essai, nous explorerons plus en détail comment l'église, d'une manière limitée, participe maintenant au royaume de Dieu en incorporant des signes partiels, provisoires et temporaires de la plénitude du royaume qui vient.

nécessairement Jésus comme Seigneur et Sauveur - même ceux qui refusent d'entrer dans son royaume ([Philippiens 2:9-11](#)). En ce temps-là, tous les pouvoirs et toutes les autorités seront soumis à lui et à sa bonté et à sa grâce ([1 Corinthiens 15:25-28](#)). Le mal ne sera plus. Toute larme sera essuyée ([Apocalypse 7:17; 21:4](#)) et toute chose sera renouvelée ([Apocalypse 21:5](#)). Ceux qui croient actuellement en Christ, le reconnaissant comme Roi et Seigneur de tous, espèrent et prient pour la plénitude à venir de son royaume, et ils attendent avec impatience d'y entrer. Comme il est noté dans l'enseignement de Jésus et dans tout le Nouveau Testament, cette venue est considérée comme un événement *futur*, qui n'arrivera qu'à la fin des temps. Pendant ce temps, les croyants participent à l'assemblée de Christ, l'église.

### **L'église: mandatée pour *proclamer*, et non pour *être* le royaume**

Jésus a chargé l'église de prêcher le royaume de Dieu comme l'ultime espérance du monde. Notez que l'église ne prêche pas l'église - au contraire, elle proclame l'espérance ultime de l'église. Notez également que l'église n'est pas chargée de déclarer l'église comme étant une entité sociale ou politique idéale. L'église n'est pas le royaume et elle ne devrait pas essayer d'être ou d'établir le royaume.

L'église n'a pas été chargée d'essayer d'établir un idéal terrestre avant le retour de Christ. C'est vrai, qu'il s'agisse du rôle de l'église dans la société ou de celui de l'église qui assume le rôle des gouvernements humains. L'évangile n'est pas un message d'idéalisme humaniste réalisé avec un peu d'aide extérieure de Dieu.

Jésus et ses apôtres ont enseigné que l'église doit prier Dieu, lui demandant (et non l'église) d'amener l'arrivée du royaume sur terre afin que sa volonté soit faite pleinement sur terre comme au ciel. Jésus a enseigné que son royaume n'était « pas de ce monde » ([Jean 18:36](#)) et que sa venue n'est pas quelque chose qui peut être observé ([Luc 17:20](#)). Ainsi, le royaume de Dieu ne peut pas être identifié de manière simpliste à quelque chose, à un événement ou à un modèle d'événements terrestres.

Le royaume de Dieu ne surgit pas de l'intérieur de cet âge maléfique actuel. Il ne se développe pas à partir des systèmes de notre monde déchu. Il est plutôt donné d'en haut (du ciel par Dieu) et il vient sur la terre avec la descente du Christ d'en haut, d'où il est maintenant assis en présence du Père. Jusqu'à ce que cette venue se produise, l'église agit ici et maintenant avec espoir et anticipation, tout en attendant patiemment.

Après l'ascension de Jésus et dans l'attente de l'envoi de l'Esprit, les disciples comptaient sur la promesse de Jésus que le royaume allait venir (bien que Jésus ne leur ait pas dit quand). Juste avant l'ascension, ils avaient pressé Jésus pour les détails, se demandant si le royaume arriverait immédiatement, peut-être avec la venue de l'Esprit. En réponse, Jésus a révélé trois choses sur le royaume de Dieu:

- Qu'il *venait*, indiquant ainsi qu'il n'était pas déjà pleinement présent.
- Que l'Esprit viendrait certainement à eux bientôt, tandis que le royaume, en revanche, arriverait à un temps futur indéfini - un temps inconnu, même pour Jésus.
- Que, bien que la venue de l'Esprit et la venue du royaume soient liées, elles ne sont pas la même chose, et elles se manifesteront donc à des moments différents.

Comme nous le savons, l'Esprit est descendu à la Pentecôte et a habité ceux qui l'ont reçu. Ce grand événement inaugure l'église, pas la plénitude du royaume. L'église, plutôt que d'être le royaume, est un « signe » du royaume, car dans l'église le Roi est reconnu même si l'étendue de sa royauté (sa domination et son règne, qui constitue le royaume) n'est pas pleinement évidente pour tous ici et maintenant.

Ainsi, tandis que l'Esprit devenait présent et actif d'une nouvelle manière à la Pentecôte, le royaume ne vint pas - il ne fut pas établi dans sa plénitude ce jour-là. Cependant, l'église a été créée ce jour-là et sa présence sur terre se poursuit. L'Esprit est venu, mais Jésus, le Roi, est monté au ciel.

En récitant la prière du Seigneur ou d'autres, l'église a toujours prié pour le royaume à venir. Cela était conforme à ce que Jésus enseignait à ses disciples, car le royaume est l'espérance ultime du disciple. Dans l'espérance, nous aspirons à ce que la royauté de Jésus soit pleinement manifestée, opérationnelle et expérimentée dans le monde entier ([Luc 11:2](#)). À partir de la Pentecôte, l'église a été clairement établie sur la terre et a pu être observée. Les croyants sont clairement des participants dans l'église en tant que des membres du corps du Christ, ici et maintenant (entre les temps). On ne peut en dire autant de leur participation au royaume de Dieu.

Avant l'arrivée du royaume dans toute sa plénitude, l'église existe sur terre à des moments et à des endroits particuliers. Dans ses lettres, Paul s'adresse à eux en tant que tels: « À l'église réunie à [nom de la ville ou de la région]. » L'église est l'assemblée visible de ceux qui sont incorporés par l'Esprit dans le corps du Christ - ceux qui sont appelés et rassemblés pour le culte. Ils sont aussi ceux qui sont ensuite envoyés pour partager, avec le Christ, la mission du Père dans le monde par le Saint-Esprit. Ils accomplissent cet appel en proclamant le Roi et son royaume à venir.

Remarquez que l'église ne sort pas pour se proclamer elle-même. Il convient de faire une distinction à cet égard. Le royaume est l'espoir du monde. On ne peut pas en dire autant de l'église. Au lieu de cela, l'église est un humble témoin (signe) du royaume. Oui, ceux qui sont incorporés dans l'église par l'Esprit expérimenteront quelque chose des bienfaits du royaume maintenant, bien que le royaume soit encore à venir dans sa plénitude.

L'appel (vocation) de l'église n'est pas d'être le royaume, mais de témoigner en paroles et en actes de Jésus et de l'espérance de son royaume à venir. Cette espérance ne se réalisera que lorsque Jésus reviendra. Le royaume, que l'on espère, n'est pas et ne peut pas être vu ici et maintenant:

Car c'est en espérance que nous avons été sauvés. Maintenant, l'espérance que l'on voit n'est pas l'espérance. Car qui espère ce que l'on voit? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec patience. ([Romains 8:24-25](#))

Dans cet âge actuel, l'église avec ses membres ont une relation personnelle avec le Dieu trine qui est centrée sur le culte et le témoignage. Tout ce que le Christ a fait pour nous est encore en train d'être élaboré en nous alors que nous entendons continuellement la Parole de Dieu et par le ministère continu du Saint-Esprit, qui conduit l'église en mission, témoignant du Christ et de son royaume. En tant que corps du Christ, l'église, nous n'avons pas atteint le but, mais nous sommes en chemin. Nous connaissons le Seigneur et nous recevons de lui sa grâce, sa paix, sa joie et sa consolation, avant même que la domination complète et le règne du Christ ne deviennent évidents. En tant que croyants, nous sommes en relation personnelle réelle, quotidienne et dynamique avec la tête du corps (Christ) par le Saint-Esprit.

Par la grâce de Dieu, l'église, en tant que communauté et en tant qu'individus, reçoit le privilège de témoigner de qui est Jésus et de l'espérance de son règne à venir, qui s'étendra sur toute la terre et à tout le cosmos, établissant un nouveau ciel et une nouvelle terre, ce qui ne s'est pas encore produit. Il faut aussi noter que l'existence de l'église fait partie de ce témoignage de ce qui est à venir, à savoir le royaume de Dieu. *Seigneur, hâte ce jour-là!*